

Jeu

Bloc-notes

Michel Vaïs

Engagement nouvelle vague
Number 94, 2000

URI: id.erudit.org/iderudit/25847ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN 0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vaïs, M. (2000). Bloc-notes. *Jeu*, (94), 199–202.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

BLOC-NOTES



L'Espace Libre accueille

Le lieu de résidence du Nouveau Théâtre Expérimental et d'Omnibus s'est doté d'une directrice artistique affectée à l'accueil des groupes. Diane Dubeau aura désormais pour tâche d'organiser et de dynamiser cette activité quantitativement importante, qui représente le tiers de la programmation de l'Espace Libre. Auteure, metteuse en scène et directrice de compagnie, Diane Dubeau est également comédienne et performeuse.

Alain Grégoire à Longueuil

Pour succéder à Lise Vaillancourt, qui assurait l'intérim depuis mai 1999, le conseil d'administration du Théâtre de la Ville a choisi de nommer Alain Grégoire à la direction artistique – théâtre. Auparavant comédien, metteur en scène et professeur, celui-ci a déjà occupé plusieurs postes de direction, notamment au Centre national des Arts, où il a travaillé quatre ans, ainsi qu'au Trident où il a été directeur artistique en 1996-1997. Plus récemment, il était directeur de projets au Festival de théâtre des Amériques où il a participé à la programmation de la « Nouvelle Scène ».

Alain Grégoire est entré en fonction au Théâtre de la Ville en janvier 2000, à temps pour planifier la programmation théâtrale de la saison 2000-2001. Il est à noter que, pour la première fois, ce lieu consacré à la diffusion du théâtre de création aura en la personne d'Alain Grégoire un directeur artistique à temps complet.

Productions québécoises à l'étranger

Notre confrère et ami, l'éditeur belge Émile Lansman, nous apprend que *l'Été des Martiens* de Nathalie Boisvert, après sa récente création à Québec, est actuellement à l'affiche au Théâtre de Poche à Bruxelles (dans une nouvelle production franco-belge) et connaît un très beau succès auprès du public et de la presse.

L'été des Martiens

Nathalie Boisvert



Lansman

Plus discrètement, mais avec autant de bonheur, selon Lansman, *Mathieu trop court*, *François trop long* de Jean-Rock Gaudreault vient d'être mis en scène, pour quelques représentations seulement, par une toute jeune compagnie belge avec des moyens dérisoires – mais deux comédiens de talent. Jouée dans deux tout petits lieux à Bruxelles et Braine-le-Comte, cette production s'adresse clairement aux adultes, alors que le spectacle a été écrit au départ et créé pour des enfants. Preuve du talent de cet auteur que l'éditeur Lansman connaît et défend pratiquement depuis sa première année à l'École nationale de théâtre du Canada. Rappelons par ailleurs que la production québécoise de ce texte continue sa route avec succès après sa création à Ottawa et sa programmation dans divers lieux du Québec. Une prochaine tournée européenne est aussi prévue.

Pol Pelletier fonde sa compagnie

En décembre 1999, l'actrice [*sic*], auteure, metteuse en scène et pédagogue Pol Pelletier a lancé un appel aux professionnels de la scène de toutes origines pour créer la première troupe de théâtre professionnelle et pluriethnique à Montréal. Des subventions de nouveaux partenaires publics, notamment 250 000 \$ du ministère de la Solidarité sociale et 50 000 \$ de la Corporation de développement économique et communautaire Centre-Sud/Plateau Mont-Royal (CDEC), ont rendu possible le lancement du projet. Par la suite, on a appris que le Fonds du millénaire y est allé aussi de sa contribution.

Depuis plus de dix ans, la Compagnie Pol Pelletier fonde sa réputation sur un répertoire d'œuvres théâtrales originales jouées pendant une longue période de temps. On se souvient de sa trilogie :

Joie, Océan et Or, trois pièces qui ont attiré les louanges de la critique et la faveur du public, et que Pelletier a défendues en solo pendant plusieurs années. Le jeu de l'« actrice » (néologisme inventé par Pol Pelletier visant à inclure le masculin et le féminin...) s'appuie chez elle sur un entraînement exigeant qu'elle partage avec les artistes de diverses origines inscrits à son « DOJO pour actrices ».

Les huit professionnels qui seront sélectionnés pour faire partie de la troupe permanente jouiront d'un emploi de salarié (35 heures/semaine), d'un contrat d'un an renouvelable et d'un « entraînement rigoureux menant à des transformations psychiques et physiques profondes ». Engagés le 25 février, ils débiteront le 6 mars et pourront se consacrer entièrement à leur art afin de pouvoir présenter un premier spectacle à l'automne 2000. Celui-ci sera joué en alternance avec la trilogie de Pol Pelletier, « jusqu'à plus soif », dans un lieu qui reste à trouver.

Les Masques – sixième édition

Le 6 février 2000, l'Académie québécoise du théâtre a procédé au sixième gala de la Soirée des Masques au Monument-National, événement télédiffusé en direct sur les ondes de Radio-Canada. Animée par une Pierrette Robitaille solidement soutenue par Benoît Girard et David Savard, la remise de prix a permis d'offrir vingt-trois trophées, soit un de plus que l'an dernier. La direction artistique était signée Fernand Rainville, les textes, Claude Champagne et Pierre-Yves Lemieux, et le décor, Mario Bouchard. Et voici la liste des prix :

Production jeunes publics : *Un éléphant dans le cœur*, Théâtre des Confettis



Masque de la meilleure production jeunes publics : *Un éléphant dans le cœur*, écrit et mis en scène par Jean-Frédéric Messier (Théâtre des Confettis). Sur la photo : Pierre-François Legendre.
Photo : Camirand.

Production de langue anglaise : *Waiting for Godot*, Centaur Theatre Company
Production Montréal : (*ex æquo*) *L'Enfant-problème*, Théâtre de Quat'Sous, et *Les oranges sont vertes*, Théâtre du Nouveau Monde
Production Québec : *Inès Pérée* et *Inat Tendu*, Théâtre du Trident
Production régions : *Laguna Beach*, Théâtre la Rubrique
Production théâtre privé : *Notre-Dame de Paris*, coproduction Coscient (Québec), Talar (France) et Loulling Système (France)
Texte original : (*ex æquo*) Évelyne De La Chenelière (*Des fraises en janvier*, les Productions À Tour de Rôle (Carleton)), et Suzanne Lebeau (*L'Ogrelet*, le Carrousel et autres)
Traduction : Maryse Warda (série *Motel de passage*, Théâtre de Quat'Sous)
Mise en scène : Serge Denoncourt (*Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça)*,

Théâtre de Quat'Sous et Théâtre de l'Opsis)

Conception du décor : Michel Goulet (*Urfaust, tragédie subjective*, Théâtre UBU et autres)

Conception des costumes : François Saint-Aubin (*Le Barbier de Séville*, Théâtre du Nouveau Monde et Centre national des Arts)

Conception sonore : Maryse Poulin (*Tout bas... si bas*, Théâtre de la Manufacture et les Gens d'en bas)

Conception des éclairages : Dominique Gagnon (*L'Ogrelet*, le Carrousel et autres)

Contribution spéciale : Huy Phong Doan (chorégraphie des combats — *Roméo et Juliette*, Théâtre du Nouveau Monde)

Interprétation – soutien : Sophie Clément (*Les Belles Ratoureuuses*, Théâtre de Rougemont)

et Gérard Poirier (*Une visite inopportune*, Espace GO)

Interprétation : Marie-France Marcotte (*Les oranges sont vertes*, Théâtre du Nouveau Monde)

et Germain Houde (*La Grande Magia*, Compagnie Jean-Duceppe)

Production étrangère : *Iets op Bach*, les Ballets C. de la B. et Ensemble Explorations (Belgique)

Production franco-canadienne : *Les Cascadeurs de l'amour*, Théâtre la Tangente (Toronto)

Révélation : Évelyne Rompré (*Inès Pérée...*, Théâtre du Trident, et *les Frères Karamazov*, Théâtre de la Bordée)

Masque du public Loto-Québec : *La Mort d'un commis voyageur*, Compagnie Jean-Duceppe

Prix hommage : François Barbeau

Prime Gélinas pour Floes

Un jeune diplômé en écriture de l'École nationale de théâtre du Canada,

Sébastien Harrisson, a remporté la prime à la création du Fonds Gratien-Gélinas 1999 pour son texte intitulé *Floes*. Cette pièce, dont le titre signifie « glaces flottantes », met en scène deux hommes, homosexuels, rescapés d'un accident d'avion et en sursis sur une plaque de glace dans le Grand Nord canadien. Elle a déjà fait l'objet d'une lecture publique fort remarquée, avec Gérard Poirier et Jean-Louis Roux, lors de la dernière Semaine de la dramaturgie organisée par le Centre des auteurs dramatiques fin novembre.

Le jury (Alain Doom, Isabelle Doré, Marie-Thérèse Fortin, Hélène Pedneault et Lise Vaillancourt) a tenu à souligner « la justesse du verbe », « la magie que la pièce dégage » et à dire que ce texte « fabuleux » les a « étonnés, émus, séduits, bouleversés, rendus heureux, envoûtés, réconciliés avec beaucoup de choses ». Il poursuit en estimant que *Floes* « est une belle réflexion sur le couple comme aboutissement d'une vie ; il parle d'abandon, de dérive, de la froideur que tout habitant de ce pays reconnaît, de la condition humaine, et il nous aide à accepter la mort et à faire le deuil ».

La compagnie théâtrale qui portera le texte à la scène recevra 10 000 \$ et l'heureux lauréat – c'est un précédent – reçoit pour sa part la bourse Louise LaHaye, qui s'élève à 3 000 \$. Enfin, le texte sera aussi radiodiffusé sur les ondes de la Chaîne culturelle de Radio-Canada.

Maurice Arsenault au CNA

Avant de quitter ses fonctions de conseiller artistique du Théâtre français du Centre national des Arts, Jean-Claude Marcus a annoncé la nomination de Maurice Arsenault au poste de Res-

ponsable du développement du Théâtre français. Coordonnateur de l'événement *Les 15 Jours de la dramaturgie des régions*, présenté en juin 1999 au CNA et sur plusieurs scènes d'Ottawa, Arsenault est une figure bien connue en Acadie où il fut directeur artistique du Théâtre l'Escaouette de 1989 à 1995 et, tour à tour, acteur, metteur en scène, régisseur, directeur de production ainsi que conseiller et gestionnaire de multiples projets. Parallèlement, de 1992 à 1995, il a présidé l'Association des théâtres francophones du Canada (alors l'ANTFHQ). Auparavant, il avait été annonceur radiophonique et, pendant trois ans, ingénieur industriel.

En tant que responsable du développement au Théâtre français, il devra coordonner les prochaines éditions biennales des *15 Jours...*, verra à organiser diverses activités de développement de publics et prêtera main forte au conseiller artistique dans le programme de Développement du théâtre en région.

MICHEL VAÏS

ERRATUM

Les photos des *Troyennes* par l'Eskabel, publiées dans *Jeu 93*, étaient en réalité de Lyne Berthiaume. Toutes nos excuses.